



PROGRAMME SCOLAIRE

LE RÊVE

MARIE-PHILIP POULIN

(4^e et 5^e année du primaire)



DESCRIPTION DU SPORT

On dit parfois du hockey que c'est le sport le plus rapide au monde. Les joueurs portent des patins et ils pourchassent une rondelle partout sur la glace. Ils peuvent atteindre une vitesse de 30 km/h.

Il y a cinq patineurs sur la glace pour chacune des équipes. Ils essaient de marquer en lançant la rondelle avec leur bâton derrière le gardien, dans le filet. Un match de hockey olympique dure trois périodes de 20 minutes. Comme c'est un tournoi, il ne peut pas y avoir de match nul. Les égalités sont brisées en jouant une période de prolongation et parfois il faut des tirs de barrage pour décider du gagnant.

Tous les pays sont divisés en groupe. Chaque pays joue contre les autres équipes de leur groupe. Les meilleures équipes passent des quarts de finale du tournoi, aux demi-finales, et jouent ensuite pour les médailles.



À PROPOS DE L'ATHLÈTE

MARIE-PHILIP POULIN :

Date de naissance : 28 mars 1991

Âge : 27

Taille : 170cm

Poids : 73kg

Ville natale : Québec (Qc)

Sport : Hockey sur glace

Jeux : PyeongChang 2018

Sochi 2014

Vancouver 2010

« Mon rêve était de jouer au hockey pour le Canada. Je voulais être un exemple pour les jeunes. »



L'HISTOIRE

MARIE-PHILIP POULIN

(4^e et 5^e année du primaire)

Quand Marie-Philip Poulin était enfant, elle avait un grand rêve. « *Mon rêve était de jouer au hockey pour le Canada. Je voulais être un exemple pour les jeunes.* »

Le Canada aime le hockey et il y a des milliers d'enfants qui rêvent d'être la prochaine vedette d'Équipe Canada. Pour réaliser ses rêves, il faut travailler fort et faire beaucoup de sacrifices. Ça demande de l'excellence et du dévouement!

« *Je pensais à mon rêve chaque jour* », se souvient Marie-Philip. Son travail acharné et son refus d'abandonner ont fait en sorte que son rêve s'est réalisé! Elle a participé à trois Jeux olympiques et a marqué le but gagnant dans deux finales pour la médaille d'or.

Quand elle était petite, elle jouait dans des équipes de garçons, mais elle savait que pour atteindre son rêve, elle devait jouer avec et contre d'autres femmes. Ces équipes jouaient dans de grandes villes et dans les universités.

La plupart des joueuses d'Équipe Canada ont perfectionné leur talent en jouant dans des équipes universitaires des États-Unis. C'est là que les meilleures jeunes joueuses ont joué. Pour atteindre son rêve, Marie-Philip devait jouer dans cette ligue.

Il y avait un problème. Marie-Philip a grandi dans la petite ville de Beauceville, au Québec. C'est une magnifique ville où presque tout le monde ne parle que le français. Presque personne ne parle anglais, comme c'était le cas pour Marie-Philip. L'enseignement ne se fait qu'en anglais dans toutes les universités américaines. Pour atteindre son rêve, elle devait apprendre cette langue.

« *C'est difficile d'enseigner l'anglais aux jeunes à Beauceville, a-t-elle expliqué. Ce n'est pas dans leur zone de confort. Mon professeur d'anglais m'a vraiment aidée en m'encourageant à continuer de travailler fort. C'était vraiment difficile.* »

Marie-Philip savait qu'elle allait devoir déménager de la maison et apprendre l'anglais. Quand elle n'avait que 16 ans, elle a déménagé dans la grande ville de Montréal pour jouer pour les Stars de Montréal et aller à une école anglaise.

« *Ça a été difficile de changer pour l'école anglaise alors que je ne parlais pas du tout anglais* », s'est-elle souvenue. « *Parfois, il y a des choses que tu n'aimes pas faire, mais c'est ce qui te conduit vers tes buts.* »

Elle s'est entraînée fort et a fait ses devoirs. Ses coéquipières la respectaient parce qu'elle n'abandonnait jamais.

Ce n'était pas facile! « *Il y a eu des moments vraiment difficiles et je voulais laisser tomber. Mais il faut continuer pour son rêve. Maintenant, je peux m'exprimer autant en anglais qu'en français.* »

Tout le travail acharné, sur et à l'extérieur de la patinoire, a été bénéfique. Elle a fait l'équipe pour les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010 et a marqué le but gagnant dans le match de la finale. Elle était la plus jeune joueuse de l'équipe. Marie-Philip a aussi obtenu une bourse d'étude de l'Université de Boston. Ses rêves devenaient réalité.

PyeongChang 2018 ont été un tournoi olympique difficile. Le Canada et les États-Unis se sont encore une fois affrontés

en finale et les Américaines voulaient remettre les pendules à l'heure. Le Canada avait remporté l'or lors des quatre Jeux olympiques précédents et avait battu les États-Unis dans les deux dernières finales.

Marie-Philip était la capitaine de l'équipe et a fait de son mieux pour mener l'équipe à la victoire. Après le temps réglementaire, c'était l'égalité. On irait en tirs de barrage. Est-ce que le Canada pourrait gagner encore une fois?

Les joueuses ont lancé sur la gardienne de but américaine à tour de rôle. C'était très stressant. Cette fois, les joueuses des États-Unis étaient déterminées à battre le Canada. Même si les joueuses ont fait de leur mieux, Équipe Canada a dû seconsoler de l'argent.

« *On était une équipe unie et on a tout laissé sur la glace* », a dit Marie-Philip. « *Ce n'est pas le résultat qu'on voulait, mais parfois, ça arrive dans la vie.* »

En tant que modèle pour les jeunes, Marie-Philip a un message simple : « *Je dis aux élèves d'avoir un rêve. Peu importe ce que c'est... les sports, la musique, les arts... n'importe quoi. C'est important d'avoir un rêve et de toujours le poursuivre. N'abandonne jamais tes rêves.* »



3. NOTRE RÊVE

a. As-tu un héros? C'est peut-être un athlète, une musicienne, une scientifique, un acteur ou un(e) leader célèbre. Utilise Internet pour apprendre ce qu'il ou elle a fait dans son enfance. Quand a-t-il ou elle commencé à avoir de grands rêves? **Écris un paragraphe que tu pourras partager avec tes camarades de classe à propos de ton héros.**

b. Demande à tes parents, à tes grands-parents ou à tes frères et sœurs de parler de leurs rêves. À quoi rêvaient-ils quand ils étaient petits? Que rêvent-ils maintenant de faire ou d'être? **Fais un dessin d'eux alors qu'ils réalisent leur rêve d'enfance.**

c. Demande à quelques membres de ta famille d'écrire son rêve sur un papier. **Colle le papier sur le miroir de la salle de bain.** Comme ça, ils verront leur rêve tous les matins et tous les soirs.

